



Inflation britannique : les ménages trinquent

A l'inverse de ce que l'on a observé dans les autres pays européens, **l'inflation britannique s'est accrue en mai**. L'indice des prix à la consommation progresse de 0,3% sur le mois, au lieu des 0,2% prévus, et de 2,9% sur un an, alors que l'inflation était attendue inchangée à 2,7%. Cette accélération est essentiellement due à l'inflation sous-jacente qui passe de 2,4% à 2,6%, alors qu'elle aussi était attendue stable.

Dans le détail, le bureau des statistiques britannique explique la hausse de l'inflation par certains postes comme l'alimentaire, ou bien les jeux, jouets et divertissements (ce qui reflète l'impact de la baisse de la livre) ou encore l'électricité (qui compense le recul des prix des carburants).

Seul aspect rassurant, **l'inflation se calme en amont de la chaîne de production**. La hausse des prix à la production des intrants (les biens achetés par les industriels) ralentit à 11,6% sur un an en mai après 15,6% en avril, un chiffre déjà revu en baisse par rapport à l'estimation du mois dernier (16,6%). La hausse des prix à la production sortie usine se stabilise à 3,6% sur un an.

Il faut remonter 5 ans en arrière pour trouver un taux d'inflation supérieur à 2,9%. **Cette accélération de l'inflation pose un problème à la Banque d'Angleterre qui se réunira jeudi**. Cette évolution devrait appeler un

durcissement de la politique monétaire. Pourtant, cette hausse de l'inflation porte en elle-même les germes de son renversement. Les revenus des ménages, pour lesquels le chiffre d'avril qui sera publié demain est attendu stable, progressent depuis plusieurs mois au rythme d'environ 2,4% l'an, ce qui implique **un recul du pouvoir d'achat**. Cela veut dire que la demande devrait fléchir car le recul du taux d'épargne ne pourra pas durer toujours. L'impact de la baisse de la livre va aussi commencer à s'éroder d'ici deux mois, puisque le décrochage du sterling date de la fin juin 2016.

Les doutes sur la pérennité de la croissance sont renforcés par **la double incertitude politique** née d'un parlement sans majorité absolue et de la perspective du Brexit. Mark Carney fait face à un système d'équations politico-économiques des plus complexes. En dépit d'une inflation préoccupante, la Banque d'Angleterre devrait donc maintenir sa **politique monétaire très accommodante**, sans toucher aux taux, ni à l'encours des titres inscrits à son bilan. Bien qu'affaiblie par le résultat des élections, la livre n'est pas si fragile qu'elle réclamerait le soutien de l'institut d'émission.

Dominique BARBET

Achévé de rédiger le 13/06/17 à 11h30